

TROUBLES DU RYTHME DÉPISTAGE

Mots clés : Rythme, ECG, Arythmie, Pacemaker, DAI, AC/FA, Vol

« Si les palpitations sont assez souvent perçues par la personne, dans l'ensemble les troubles du rythme cardiaques dès lors qu'ils n'entraînent pas de symptômes francs peuvent passer totalement inaperçus. Ils doivent donc être recherchés. Cette obligation prend tout son sens avant un voyage qu'il soit terrestre ou spatial.

À partir de 40 ans, les causes cardio-vasculaires des troubles du rythme prédominent. Certains sont graves et à risque de complications vasculaires cérébrales ou périphériques, d'autres sont sans conséquence clinique. Ils ont pour nom : extra-systoles, arythmie auriculaire ou ventriculaire, bloc auriculo-ventriculaire, tachycardie, bradycardie, fibrillation auriculaire jusqu'à la dangereuse tachycardie ventriculaire évoluant vers la fibrillation ventriculaire toujours mortelle en l'absence de chocs électriques externes et d'une réanimation adéquate... Si l'interrogatoire médicale ou la clinique devant des palpitations, un essoufflement, la notion de malaise ou de flottement à la marche ou au repos peuvent l'évoquer, c'est surtout la lecture de l'ECG fait de manière systématique devant tout consultant ou candidat au voyage, lors d'une activité sportive ou avant un vol qu'il soit terrestre ou spatial, qui permet de les mettre en évidence.

En situation aéronautique, l'hypoxie d'altitude même modérée favorise les troubles du rythme et les majore. Les accélérations aussi, ainsi que le stress, la fatigue et la déshydratation, elle même aggravée par l'absorption d'alcool. L'effet déclencheur des contraintes aéronautiques est bien une réalité.

Chaque trouble du rythme a son traitement propre, médicamenteux, chocs électriques externes de faible intensité ou par la pose d'un pacemaker ou d'un défibrillateur automatique implanté (DAI) et dans un bon nombre de cas par une technique désormais bien rodée — la radiofréquence.

Parmi l'ensemble des troubles du rythme l'arythmie par fibrillation auriculaire ou AC/FA est le plus fréquent. Elle touche un à deux pour-cents de la population générale. Elle augmente avec l'âge pour intéresser 5 % de la population à 60 ans et jusqu'à 10 % à 80 ans. Elle signe toujours un tournant dans l'évolution d'une maladie cardiovasculaire ou lors d'un vieillissement inéluctable.



Elle doit être recherchée à chaque consultation qu'elle qu'en soit le motif. Toute suspicion impose un ECG et un traitement rapide dont le premier temps est la mise sous anticoagulant pour prévenir le risque d'accident vasculaire cérébral ou périphérique par embol d'un caillot sanguin.

L'excès d'alcool augmente le risque d'AC/FA. Il est majoré au delà de 3 verres de vin après 70 ans. Absorbé sur un mode chronique, les effets de l'alcool ont un retentissement indéniable sur le vieillissement cardiaque. L'alcool représente donc un risque à court, moyen et long terme.

Les arythmies auriculaires permanentes de type AC/FA lorsqu'elles sont contrôlées par un traitement adéquat, anticoagulant compris selon le risque vasculaire, si elles sont bien tolérées au repos et à l'effort ne sont pas une contre indication à l' avion. De même, les troubles du rythme paroxystiques susceptibles de récidiver ne sont pas une contre-indication au vol à la condition que le traitement anti-arythmique prescrit à titre préventif soit contrôlé et efficace et que les récidives dans la mesure où elles surviennent soient bien tolérées.

Les troubles de la conduction symptomatiques comme un tri-bloc, un BAV de haut degré devront être appareillés avant tout voyage.

Les arythmies ventriculaires graves et soutenues ou des antécédents de fibrillation ventriculaire sont des contre-indications formelles au voyage en avion. Elles le resteront tant que vous ne pourrez apporter la preuve de l'efficacité du traitement médicamenteux ou si elles n'ont pas fait l'objet de la pose d'un DAI.

Les extra-systoles sur coeur sain ne sont pas une contre-indication au vol.

Les troubles conductifs asymptomatiques comme un bloc de branche isolé ou un bloc auriculaire du premier degré ne sont pas une contre indication à l'avion.

Quant aux vols spatiaux, ces derniers augmentent le risque de troubles du rythme cardiaque. Des événements parfaitement identifiés par la NASA chez leurs spationautes pourtant en pleine possession de leurs moyens physiques et une santé résistante à toute épreuve. »